

# A Hongkong, les autorités veulent rééduquer la jeunesse de manière plus patriotique

Le Monde - Florence de Changy(Hongkong, correspondance) – 22/06/22

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

[https://www.lemonde.fr/international/article/2022/06/22/a-hongkong-les-autorites-soucieuses-de-reeducer-la-jeunesse-de-maniere-plus-patriotique\\_6131448\\_3210.html?xtor=EPR-32280629-\[a-la-une\]-20220622-\[zone edito 2 titre 11\]&M BT=56605422442001](https://www.lemonde.fr/international/article/2022/06/22/a-hongkong-les-autorites-soucieuses-de-reeducer-la-jeunesse-de-maniere-plus-patriotique_6131448_3210.html?xtor=EPR-32280629-[a-la-une]-20220622-[zone edito 2 titre 11]&M BT=56605422442001)

Vingt-cinq ans après la rétrocession du territoire à la Chine, de nouveaux manuels scolaires nient son statut d'ancienne colonie britannique.

*Des étudiants hissent le drapeau chinois dans une école du district de Yuen Long, à Hongkong, le 30 septembre 2021. ISAAC LAWRENCE / AFP*

## LETTRE DE HONGKONG

Centré sur la sécurité nationale, le patriotisme, l'identité et l'ordre public, le nouveau cours de « *citoyenneté et développement social* » sera lancé à Hongkong à la rentrée prochaine dans les classes de lycée, en remplacement des *liberal studies*, qui mêlaient culture générale et philosophie, initiant les élèves à la pensée critique.

Le camp pro-Pékin semble convaincu que cette discipline inculquait à la jeunesse hongkongaise des idées biaisées et toxiques, ainsi que des aspirations démocratiques incontrôlables. [En 2014, la jeunesse s'était mobilisée pendant soixante-dix-neuf jours contre les réformes politiques proposées par Pékin](#), jugées insuffisamment démocratiques ; et [en 2019, une opposition massive à un projet de loi d'extradition vers la Chine avait dégénéré au fil des mois vers des émeutes antigouvernementales](#) violentes, donnant lieu à plus de 10 000 arrestations.

Dans les nouveaux manuels, les événements de 2019 sont décrits comme des « *activités terroristes violentes* », « *manipulées par des forces étrangères* ». Le quotidien hongkongais de référence, *Ming Pao*, a remarqué que certains manuels avaient, par endroits, tout bonnement copié-collé, sans les citer, des communiqués officiels.

Une lettre ouverte de Carrie Lam, la cheffe de l'exécutif hongkongais, a également été reprise mot pour mot dans un ouvrage où on lit, au sujet des événements de 2019, que la communauté est « *traumatisée* » et que « *la violence des émeutiers s'est intensifiée, avec des armes à feu illégales et des explosifs qui représentent une menace terroriste* ».

Les raisons de ces émeutes sont par ailleurs quasiment passées sous silence. Le quotidien *Sing Tao* a, pour sa part, relevé que les photos des grandes marches pacifiques annuelles de contestation sociale du 1<sup>er</sup> juillet 2019 avaient toutes disparu.

## Effacer le mot « colonie » de la mémoire collective

Renforcer le patriotisme chinois et remettre la jeunesse locale dans le droit chemin en espérant lui faire oublier ses rêves de liberté à l'occidentale est indéniablement une priorité des autorités. L'un des manuels mentionne d'ailleurs l'expression « *sécurité nationale* » 400 fois au cours de ses 121 pages.

Alors que la loi de sécurité nationale (LSN), imposée en juin 2020 pour punir quatre crimes (sécession, subversion, terrorisme, complot avec des forces étrangères en vue de nuire à la sécurité nationale), a instauré ce que les partisans prodémocratie n'hésitent pas à qualifier de « *régime de terreur* » – environ 200 militants prodémocratie sont en prison –, on lit, dans l'un de ces manuels, que la LSN « *respecte et protège les droits humains et garantit l'Etat de droit* ». Le rôle, décrit comme bienveillant et solidaire, de la Chine à l'égard de Hongkong, notamment pendant les périodes difficiles, et plus récemment pendant la pandémie de Covid-19, est en outre largement mis en exergue.

Les autorités tentent également d'effacer peu à peu le mot « colonie » de la mémoire collective. « *Hongkong ayant été annexé par la Grande-Bretagne par le biais de traités inégaux, obtenus par la diplomatie de la canonnière, la Chine a toujours insisté sur le fait qu'il ne s'agissait pas d'une colonie britannique* », explique au Monde Regina Ip, députée loyaliste nommée cheffe du conseil exécutif dans [le futur gouvernement de John Lee](#), qui prendra ses fonctions le 1<sup>er</sup> juillet. L'élue rappelle qu'en 1997 la terminologie officielle voulait que la Chine recouvre, non pas la « *souveraineté* » de Hongkong, mais seulement l'« *exercice* » de sa souveraineté sur Hongkong : « *Du point de vue chinois, la Chine n'a jamais cédé sa souveraineté. Elle a simplement permis à la Grande-Bretagne de gouverner Hongkong pendant cent soixante ans.* »

En fait, le territoire actuel de la région administrative spéciale a été cédé à la couronne britannique en trois étapes (traité de Nankin en 1842, convention de Pékin en 1860 et seconde convention de Pékin en 1898), avec à chaque époque des conditions différentes. En 1898, l'empire Qing ne cède en effet au Royaume-Uni que le droit de « *gouverner pendant quatre-vingt-dix-neuf ans* » les nouveaux territoires. Reste que l'ensemble du territoire de Hongkong a été considéré comme une « *colonie de la couronne britannique* » pendant ces cent cinquante-cinq ans.

## « Révisionnisme historique »

« *Que le Royaume-Uni ainsi que de nombreux pays européens et les Etats-Unis aient très mal traité la Chine au XIX<sup>e</sup> siècle ne change rien au fait qu'il s'agissait de traités. Même selon les normes de l'époque, l'empereur chinois devait bien s'être rendu compte qu'il cédait des terres* », s'afflige l'ancien bâtonnier de Hongkong, Philip Dykes, qui estime qu'il s'agit de « *révisionnisme historique* ».

Pour remettre en question le statut de colonie, ces nouveaux manuels prennent aussi appui sur le fait que Hongkong avait été retiré de la liste des « *colonies* » ou « *territoires non autonomes* » des Nations unies (ONU), en 1972, à la demande de la République populaire de Chine, qui, à peine admise à l'ONU, en 1971, avait anticipé le jour où toutes ces colonies seraient amenées à se prononcer sur leur avenir, au nom du « *droit des peuples à disposer d'eux-mêmes* » – un droit que Pékin n'aurait pas souffert de voir accorder aux Hongkongais.

Toujours pour renforcer le sentiment nationaliste, une journée annuelle d'éducation à la sécurité nationale a été instituée depuis 2020. Depuis le début de l'année, les établissements

scolaires sont également tenus de mettre en œuvre au moins une cérémonie du drapeau chinois par semaine.

Des séminaires vont d'ailleurs être organisés pour enseigner l'étiquette du lever du drapeau par la Fédération de Hongkong des professionnels de l'éducation (37 000 membres), syndicat pro-Pékin, qui a obtenu du ministère de l'éducation la mise à disposition d'une ancienne école pour y créer un « centre de formation à l'éducation nationale ». La Professional Teachers' Union, le syndicat rival, beaucoup plus influent avec 93 000 membres, mais d'obédience progressiste, avait quant à lui dû s'autodissoudre fin 2021, après que les journaux de propagande chinoise eurent parlé de l'organisation comme d'une « *tumeur empoisonnée* » qu'il fallait « *éradiquer* ».

## **Pour beaucoup, la seule solution est la fuite**

L'éducation a toujours été un enjeu essentiel dans la politique de Hongkong. [Le jeune leader politique Joshua Wong, 25 ans, actuellement en prison](#), a fait ses premières armes en politique en 2012 en dénonçant le risque de lavage de cerveau des enfants, alors qu'un cours d'éducation nationale menaçait déjà d'être imposé dans les écoles primaires. Des manifestations avaient alors forcé le gouvernement à le mettre de côté. Mais il n'est plus possible de s'opposer de la sorte aujourd'hui. Pour beaucoup, la seule solution est la fuite.

Le ministère de l'éducation a constaté une augmentation de 70 % du nombre d'enseignants (4 050) ayant quitté leurs fonctions au cours de cette année académique, alors que des dizaines de milliers de Hongkongais ont déjà fait le choix de l'exil, avançant comme principale raison l'éducation de leurs enfants.

*Retrouvez ici toutes [les lettres de nos correspondants](#)*

**Florence de Changy**(Hongkong, correspondance)